

Paroles d'élèves : Rencontre avec deux anciens Taafiens – Samedi 2 décembre 2023.

Ce samedi 2 décembre, notre classe, la seconde 7, a rencontré deux Taafiens Anna Marchal et Frédéric Munoze. Anna était cheffe de district, Frédéric lui était médecin militaire, ils travaillaient tous les deux en 2007 sur les îles d'Amsterdam et de Saint-Paul.

Ils nous ont expliqué leur parcours professionnel, leurs missions sur les îles, les difficultés qu'ils ont rencontrées, leur quotidien sur l'île, la faune et la flore présentes, ou encore des anecdotes.

Lors de leurs présentation j'ai été captivée lorsqu'ils racontaient leur quotidien sur l'île, ils ne savaient jamais comment allait être leur lendemain, quel imprévu allait arriver. Pour eux chaque jour était unique et exceptionnel, marqué par une aventure ou un périple différent. Ils ont vécu dans sur les îles les plus éloignées de tout continent en étant en immersion totale dans une nature sauvage et préservée avec un air pur, et des vents très puissants.

J'ai appris énormément de choses sur plein de domaines différents pendant cette présentation.

Mais si je devais retenir qu'une chose, ce serait que les problèmes que je rencontre dans mon quotidien ne sont rien comparés à ce que certaines personnes traversent. Il est donc important de relativiser.

GENCE Kellya

Ce qui m'a plu : J'ai beaucoup apprécié quand ils parlaient de leurs expérience et ressenti. Ils y sont partis pour vivre une expérience et pas pour l'argent ce qui est quelque chose que j'admire. Aussi les moments humains qui ont été décrits tel que l'ancien chef de district d'il y a 50 ans qui envoie un courrier à la nouvelle cheffe district. Quand ils nous expliqué que la plupart des problèmes étaient liés aux humains à leurs psychologie.

Ce que j'ai appris : Avant je pensais que St-Paul et Amsterdam étaient des îles où il y avait énormément de neige et un peu d'arbres. J'ai surtout appris sur le côté scientifique et météorologique, bien sûr le fonctionnement de la vie là-bas aussi. J'ai appris que les animaux là-bas étaient très peu agressif à part en période de reproduction.

Ce qui m'a étonné : Honnêtement très peu de choses m'ont étonné à part qu'ils ont établi une fête au milieu du séjour pour remonter le moral des hivernants. De plus je ne pensais pas du tout qu'il y avait un vocabulaire « taafien », ça ne m'aurait pas étonné qu'ils utilisent un vocabulaire spécifique ou technique mais de-là à apprendre de nouveaux mots tels que « poup's » pour désigner le petit de l'otarie m'a beaucoup étonné.

Antoine PAYET

Je présenterai avec ce texte l'entretien du 02\12\2023 de ma rencontre avec les deux anciens Taafiens : Anne Marchal cheffe de district et Frédéric Munoze médecin militaire. Je partagerai avec vous ce qui m'a plu, étonné, ce que j'ai retenu et ce que j'ai appris...

Etant cheffe de district à St Paul et Amsterdam, Anne Marchal avait certaines missions telles que :

Le contrôle de zone,

Le maintien de l'ordre (avec des suivis logistiques, techniques),

L'encadrement de missions scientifiques et chimiques,

Le maintien de la souveraineté française (en faisant par exemple régulièrement des cérémonies nationales).

Frédéric Munoz, médecin militaire sur l'île de St Paul et Amsterdam a dû se préparer pour être prêt, grâce à une préparation de médecine isolée (au Pakistan, en Himalaya, au Pérou etc....) ;

Il fallait également qu'il fasse des formations de dentiste, de radiologie, de chirurgie vétérinaire entre autres.

Sur St Paul et Amsterdam il y a 1\3 de militaires (armée de terre, de l'air et de la marine), 1\3 de soutiens (cuisines etc....) et 1\3 de scientifiques.

A St Paul et Amsterdam qui est l'île la plus éloignée des continents, il est important de tout prévoir et de ne rien oublier (médicaments, soins etc....) car cela pourrait être catastrophique.

Il faut compter environ 5 jours de bateau pour la rejoindre.

« Amsterdam » est à la jonction de trois plaques tectoniques ce qui accentue certains aléas (séismes...). Plusieurs choses sont impressionnantes à Amsterdam comme par exemple l'observation du passage de Vénus devant le soleil en 1974, cet événement se répète tous les 243 ans.

Lors de leurs expéditions, les taafiens et plus précisément les scientifiques, pouvaient s'installer quelques jours dans des cabanes pour observer et faire des études sur les animaux vivants sur l'île.

La vie des taafiens est impressionnante car ils travaillent 24h\24 !

Seulement une semaine par an leur est accordée lors d'une fête s'appelant le MidWinter ; Pendant cette fête où ils ne travaillent pas, ils pourront s'amuser, se divertir et se reposer.

Parlons à présent des différents bateaux qu'on peut retrouver là-bas.

Commençons avec l'Osiris connu pour être un bateau de surveillance où se trouvent des gendarmes.

Il y a aussi l'Oceanic Viking qui est pareillement un bateau de surveillance tournant autour de l'Australie.

Pour terminer l'Austral qui est un bateau de pêche de langoustes. Elles sont par la suite stockées dans des filets pour qu'elles puissent être mangées par les habitants de l'île et vendues en Chine.

En parlant de langoustes, revenons sur les différentes espèces d'animaux que l'on peut trouver sur l'île St Paul et Amsterdam :

Celles-ci sont tellement grosses là-bas, qu'avec une seule langouste on pourrait nourrir 6 personnes.

L'éléphant de mer est un animal avec une forme plutôt ovoïde. Ils sont réputés pour être dangereux pour l'homme sur terre, mais dans l'eau cette agressivité est moindre.

Les bébés éléphants de mer sont appelés « bonbons », car ils se font manger par les orques.

Il y a l'otarie qui a le même point commun que l'éléphant de mer concernant son rapport avec les êtres humains.

Nous avons ensuite l'orque. La caractéristique étonnante de cet animal est que les mamans orques apprennent à leurs petits comment voler les poissons stockés dans les filets des pêcheurs se trouvant dans la mer. Une intelligence incroyable !

L'albatros d'Amsterdam est un oiseau avec une envergure de 3,30 m.

Son bébé pèse plus lourd que lui ! son poids est d'environ 15kg comparé à celui de l'adulte qui est de seulement 7kg.

Les vaches à St Paul et Amsterdam auparavant été plaçaient dans des zones clôturées ou il fallait les compter. Maintenant, les habitants les chassent pour pouvoir réguler le nombre de cette espèce pour ne pas qu'elles envahissent l'île.

L'ensemble des TAAF procure à la France un espace maritime de près de 2 300 000 km² riches en ressources marines, qui contribuent à donner à la France la deuxième emprise maritime au monde après celle des Etats-Unis.

Benjamin HERMANN DAHAN

J'ai eu l'opportunité de rencontrer deux anciens Taafiens, Anna Marchal et Frédéric Munoz, respectivement Cheffe de district et médecin militaire, venant de l'île Amsterdam et St-Paul. Leur récit de vie et d'aventures dans ces régions isolées a été à la fois captivant et impressionnant.

Ce qui m'a particulièrement plu, c'est la manière dont ils ont décrit la gestion des provisions sur l'île en raison du ravitaillement limité à seulement quatre fois par an. La crise de riz qu'ils ont mentionnée souligne la nécessité de planifier minutieusement chaque approvisionnement, car tout oubli pourrait avoir des conséquences graves.

L'énumération des missions auxquelles ils font face, telles que le maintien de la souveraineté française, le contrôle de la zone, le maintien de l'ordre, les missions logistiques et techniques, ainsi que les missions scientifiques, m'a étonné. Leur polyvalence est mise à l'épreuve, et leur capacité à jongler entre ces différentes responsabilités est cruciale.

Leur rencontre avec la faune locale, des éléphants de mer aux orques en passant par l'albatros d'Amsterdam, offre un aperçu unique de la biodiversité de ces îles isolées.

L'expérience de nager avec des otaries ajoute une dimension exceptionnelle à leur vécu.

J'ai également appris que le seul arbre des TAAF endémique était le "bois de Phylicas".

La description des conditions atmosphériques, des nuages atypiques et de l'air extrêmement pur sur l'île a renforcé l'idée de l'isolement de ces terres. La création de jardins dans les tubes de lave est une démonstration de l'ingéniosité nécessaire pour s'adapter à un environnement si hostile.

La présentation des bateaux utilisés, tels que l'Austral, l'Osiris, et l'Oceanic Viking, ainsi que les procédures de filtration de l'eau et de l'air, souligne les précautions nécessaires pour maintenir les conditions de vie dans des environnements extrêmes.

La "midwinter" d'une semaine, pendant laquelle ils cessent de travailler pour se divertir, est une initiative intéressante pour prévenir la dépression. La pression psychologique inhérente à ces conditions isolées et difficiles est un aspect essentiel à comprendre pour tous ceux qui aspirent à travailler dans ces régions.

La nécessité d'être polyvalent est une constante dans leur récit, et cela s'applique même aux médecins, qui doivent être généralistes plutôt que spécialisés. Les conditions météorologiques extrêmes, le vent fort et la rareté des chutes de neige ajoutent une autre couche de complexité à leur quotidien.

Le récit des défis humains, y compris la gestion de la santé mentale, ainsi que les tragédies, avec des cas de morts et de disparitions, mettent en évidence la réalité difficile de la vie aux TAAF. L'expérience tragique d'un crash d'hélicoptère en Terre Adélie illustre les dangers extrêmes des missions TAAF. Dans un incident où quelques personnes (sur cinq) ont perdu la vie, certains ont été piégés dans leurs sièges, paralysés et congelés pendant deux jours.

L'ancienne cheffe de district, témoin de cet événement traumatisant, a quitté son poste après avoir vécu l'horreur de voir ses collègues souffrir, brisant même la glace pour apporter des accessoires des victimes à leurs familles.

C'est pourquoi les sélections rigoureuses, comprenant des tests physiques, psychologiques, mentaux et de polyvalence, soulignent la nécessité d'une préparation complète pour ceux qui aspirent à rejoindre cette aventure unique.

Léa CORDONIN

En ce samedi 02 décembre 2023, s'est tenue une rencontre avec deux anciens Taafiens : Anne Marchal, cheffe de district, et Frédéric Munoz, médecin militaire.

Lors de cette rencontre, ces deux intervenants nous ont présenté leur vie dans les TAAF, plus précisément sur les îles Saint-Paul et Amsterdam, en 2006-2007, ainsi que le déroulement de leur recrutement, leurs rôles, la faune et la flore de l'île, leurs moyens de transport et leurs missions scientifiques.

Ce que j'ai appris :

- Anne Marchal nous a fait part de ses multiples rôles, il s'avère que le chef de district se doit de maintenir la souveraineté française, on lui remet l'écharpe tricolore que porte les représentants de l'Etat lui donnant ainsi les pouvoirs d'un maire : il peut marier des gens et faire toutes sortes de cérémonies. Il doit aussi :

- maintenir l'ordre sur l'île ;

- contrôler la zone, comme faire les contrôles des pêches ;

- faire des suivis logistiques (commandes), techniques (construction de bâtiments) et des missions scientifiques.

- Pour être pris on doit passer d'immense test psychologique afin de savoir si l'on va pouvoir tenir un an sur l'île sans contact avec notre famille et si on a des troubles psychologiques. Avant de partir toute l'équipe doit passer cinq à six mois de stage sur différents métiers.
- Lorsque l'on va sur les TAAF on est coupé du monde car passer un appel à sa famille, lorsqu'on le peut, coûte trop cher et souvent les téléphones sont interdits. Les seuls moments où l'on a un des nouvelles du monde extérieur c'est celui on l'on reçoit du courriers et c'est en général un moment de joie extrême. De plus sur les îles on n'a pas d'argent.
- Les îles Saint-Paul et Amsterdam ont des vents parfois tellement extrêmes qu'on peut prendre appui dessus. Ce vent empêche aussi de discuter à l'extérieur car on ne peut pas entendre ce qu'il se dit.
- Frédéric Munoz nous a aussi livré que, lors de l'arrivée de l'hivernage c'est le début de la dépression pour tout le monde, ce qui crée des tensions dans l'équipe et dans tous les TAAF en général, c'est pourquoi ils ont créé le MidWinter une sorte de fête qui dure une semaine pendant laquelle tout le monde fait des jeux pour se remonter le moral.

Ce que je retiens :

- Au niveau des sciences, ces deux intervenants nous ont parlé d'un filtre à air placé sur la pointe Bénédicte qui n'attrape qu'une seule particule par jour montrant ainsi que l'air est très pur là-bas. Pendant leur séjour ils travaillent sur un projet qui consiste à récolter l'eau de pluie et la purifier afin de la boire et limiter les bouteilles en plastique sur l'île.
- Beaucoup des membres de l'équipe sont réunionnais et que pour ma plus grande surprise qu'il y avait un troupeau de vaches sauvages qui avait été introduit vers 1950 par des Réunionnais justement.

Ce qui m'a plu :

Ces deux anciens taafiens nous ont donné quelques mots de vocabulaire spécifique des TAAF notamment le nom qu'ils donnent aux petits des éléphants de mer qu'ils appellent bonbon car ils servent de nourriture aux orques, ce sont leurs sortes de friandises. Je trouve que c'est bien trouvé.

Le fait que ce soit de petits effectifs, je trouve ça sympathique. Les liens se tissent plus rapidement et ça rend plus agréable cette année de voyage.

Jade VERRE

Le samedi 2 décembre, ma classe et moi avons rencontré Anna Marchal ainsi que Frédéric Munoz, deux anciens Taafiens ayant travaillé sur les îles St Paul et Amsterdam.

Madame Marchal avait été cheffe de district de 2006 à 2007 et Monsieur Munoz, lui, avait été médecin Militaire sur la période 2005-2006.

Tout d'abord, ils nous ont tout deux présentés les îles ainsi que leur rôle et ressenti lors de ces missions. Connaissant un peu ces îles grâce à un exposé que j'avais fait, j'ai retrouvé des informations que j'avais trouvées et ai appris beaucoup d'autres choses.

Ce qui m'a particulièrement plu dans cette rencontre, c'est l'échange avec ces deux personnes. Leur récit fut passionnant et instructif. Selon moi, le ressenti le plus « intéressant

» a sans doute été celui de Mme Marchal. Elle fut l'une des premières et rares femme cheffes de district !

L'expérience de Frédéric Munoze fut également très instructive. Je trouve que les deux présentations se complétaient bien : celle d'Anne Marchal parlait beaucoup du ressenti et des missions tandis que celle de Frédéric Munoze parlait plus de la faune et de la flore, aspect qui m'a énormément intéressé.

Pour conclure sur cette rencontre, je l'ai trouvé très ludique et elle m'a permis de prendre connaissance d'un parcours, d'une expérience certes très atypique mais incroyable.

Leïa DIJOUX

Ils ont été dans le district comprenant les îles de Saint Paul et d'Amsterdam. Amsterdam est l'île la plus éloignée de tout continent, à près de 5 jours de bateau de La Réunion.

Anna Marchal a été cheffe de district sur la mission de 2006-2007 : elle avait de nombreux rôles, maintien de l'ordre, suivi technique/maintien des infrastructures...

Elle avait aussi le rôle de représentante de l'État Français, elle était un peu comme la Préfète du district.

Pour devenir chef(fe) de district, il faut présenter sa candidature puis effectuer de nombreux tests physiques et mentaux. Il faut avoir aussi une certaine expérience de management pour pouvoir gérer une vingtaine de personnes sur une île durant 1 an.

On a aussi beaucoup appris sur la vie quotidienne sur l'île d'Amsterdam et dans le district en général. Le district est en réalité une petite société de 20 personnes, les différentes tâches sont réparties, il faut récupérer l'eau de pluie pour la consommer, trier et incinérer les déchets, etc.

En conséquence chacun s'occupe d'un peu tout et fait finalement 10 métiers différents. On apprend beaucoup, c'est une expérience très enrichissante.

Enfin, on a discuté avec Frédéric Munoze. Il nous a dit qu'il faisait en réalité bien plus qu'un simple travail de médecin généraliste, il devait être prêt à affronter n'importe quel imprévu. J'ai été surpris d'apprendre qu'il y avait même une salle de chirurgie sur l'île avec du matériel pour n'importe quelle situation. Le médecin suit du coup de nombreuses formations et fera de nombreux exercices durant l'année pour que les autres hivernaux puissent agir aussi si le besoin se fait ressentir.

Pour finir, je voudrais parler de la faune et la flore de ce district, on a découvert les différentes espèces présente sur zone.

Exemple : Gorfou sauteur, albatros, sternes, bois de phylicas ...

Ethan ERUDEL

Anne Marchal, en tant que cheffe de district, a été reconnue pour sa capacité à instaurer un fort esprit d'équipe parmi ses collègues, favorisant ainsi un environnement de travail collaboratif et efficace. Ses expériences avec des animaux incroyables pourraient

avoir façonné sa perspective sur la gestion des ressources naturelles et la cohabitation avec la faune locale, ajoutant une dimension environnementale à son travail.

Ce qui m'a étonné avec elle :

- Elle a vécu des expériences incroyables, comme sa mission à 2 heures du matin pour verbaliser un voilier.
- C'est l'une des premières femmes cheffes de district.
- Et elle a rencontré des animaux incroyables.

Quant à Frédéric Munoz, sa polyvalence en tant que médecin militaire va au-delà des compétences médicales. Il a probablement dû développer une expertise spécifique dans la gestion des stocks médicaux, assurant la disponibilité des fournitures et des médicaments vitaux dans des conditions parfois difficiles, démontrant ainsi un sens aigu de l'organisation et de la logistique.

Ce qui m'a étonné avec lui :

- Il s'est mis en couple avec Anna Marchal (ce n'est pas évident de se mettre en couple avec un collègue).
- Il a dû jouer le rôle de chirurgien, vétérinaire, chimiste et dentiste alors qu'il n'était qu'un médecin généraliste.
- Et il a réussi à gérer tout un stock de produits.

Ce que j'ai appris :

- Il faut être courageux pour oser s'isoler 1 an sur les TAAF.
- La coopération est primordiale.
- Et la nourriture est très importante pour le moral.

Tom CORDONIN